

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 11

Artikel: Dans l'ancienne cité des "Etats de Vaud" : avec les patoisants vaudois !... : (suite et fin)
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Notre cher ami, le très vivant P. d'Amond, Paul Golay-Favre, à L'Orient, pour les non initiés, a eu le privilège de fêter le 22 juin, en compagnie de sa charmante épouse, ses noces d'or. C'est de tout cœur que l'Association vaudoise des Amis du patois lui présente, en même temps que ses sincères félicitations, ses meilleurs vœux. C'est en effet une bénédiction de pouvoir partager la vie commune avec une fidèle compagne pendant un quart de siècle, arriver tous deux en pleine forme, dans une santé parfaite et entourés de la considération générale.

Nous avons eu le privilège de le voir à Moudon le 26 mai, au lendemain du 60^e anniversaire du camp des Mosses, toujours plein d'entrain, toujours prêt à chanter ses chers chants en patois.

Nous sommes heureux pour lui et souhaitons que Dieu lui accorde encore de belles années, à lui et à son épouse.

Le lendemain, il fêta, avec sa sœur jumelle, Mme Zélie Piguet, ses 82 ans. Que de bénédictions.

Ad. Decollogny.

Dans l'ancienne cité des « Etats de Vaud »

avec les patoisants vaudois!...

(suite et fin)

C'est en patois que M. Ad. Decollogny ouvre la partie familière en donnant, en sa qualité d'historien, quelques détails pittoresques sur l'ancienne « Capitale des Etats de Vaud », notamment sur son église, l'une des plus belles de Suisse.

Après un chant tiré du Chansonnier, *L'é facilo d'amâ*, de J. Dalcroze, M. Joseph Chaperon, président de l'Amicale de Châtel-St-Denis, maître tavi-lonneur, d'une voix vibrante, plaide la cause du ralliement des « Amicales » à la « Cantonale » et invite les membres du comité à se montrer moins discrets et plus souvent dans les réunions régionales importantes : est-ce impossible ?

Et ce dynamique patoisant fribourgeois de nous en conter une de sa manière qui est haute en couleurs. Bravo !

Notre secrétaire Oscar Pasche connaît Moudon ; il y a travaillé 16 ans dans les téléphones, y était correspondant de la *Tribune de Lausanne*, où le soussigné avait le plaisir d'entendre au bout du fil sa voix persuasive... Merci pour les abonnés au *Conteur* qu'il y a fait !

M. Lucien Braillard fit dans la capitale de la Broye un de ses premiers voyages, et il nous en raconte avec verve les diverses péripéties.

On entend encore le tout jeune Schweibel, 15 ans, nous dire, de façon très expressive, et dans un excellent patois, l'histoire de deux paysans. Il est écouté dans un silence impressionnant. Comme il manie bien le « vieux langage ». A son tour, son grand-père, M. Gustave Wuagnaux, nous déclame à

sa manière une fable : *Le renard et le corbeau*, que l'on applaudit très fort. Vint ensuite notre ami Turrel, d'Ollon, qui en a toujours une inédite à nous dire : ses souvenirs au moment où il passait son école de... tambour à Moudon : on y fermait les volets, tant ça faisait de tam-tam !

Pierre d'Amont (Golay-Favre) nous parle ensuite de sa participation au célèbre « Camp des Mosses », où il vécut des jours inoubliables, et dont la commémoration, à laquelle il venait de participer, fut fort émouvante...

Il en avait des larmes aux yeux ! Comme ça se comprend ! C'était, malgré sa dureté... le « bon temps » !

La partie familière va grand train. Tour à tour, H. Nicolier, Oscar Pasche, Golay-Favre, infatigable chanteur, et d'autres encore, prennent la parole, et ce n'est que vers 17 heures que l'on se sépare pour prendre le chemin du retour, content d'avoir assisté à cette « Assemblée cantonale » de bonne tenue et qui nous a paru pleine d'excellentes intentions pour l'avenir de notre mouvement.

R. Ms.

Dans les Amicales vaudoises

Avec la saison d'été, les amicales régionales, composées surtout de campagnards, suppriment leurs séances. Pourtant en juin de cette année, où le temps pluvieux a persisté, il eût été possible d'en organiser. Mais... on attendait le soleil pour la fenaison. Celle-ci se fait en fin de juin et empêtera sur juillet.

Toutefois la section de Savigny-Forêt fait exception à la règle. Elle a effectué sa sortie annuelle le jeudi 20 juin au Saut du Doubs. C'est touchant de voir combien ses membres ont de plaisir à se retrouver, à fraterniser, car ici l'élément « amitié » joue son rôle autant que le patois.

Mais, impatients de se rencontrer à nouveau, les « Savegnotis » ont décidé une tenabllia d'été en août.

Voici une relation de leur sortie en patois du Jorat.

Veria dè clliau dè Savegny-Forî

Lè dedjô lou vet de juin, dè boun hâore, que lé tsai à benzine dè Bastian à Forî l'an prê dein lou Dzorât, dû Mollie-Margot à Montbiesson, onna cèquantanna d'amis dâo vilhio lingadzo, po onna salliata pè lou Jura. Lé dame l'an voliu vère lou Saut dâo Dou, su Notsatî. Etan ti dzohio et benèze, du que fasein bî ; aprî onna sennanna dè bargagne, lou sélâo esseyîve dè rétsonda lé tieu.

Lé dou câ san parti su Losena, dû que fallien prèdre à la gara clliau dè Poindâo et dè pllie llhien. Tot è bin zu. On a binstout queminci à tsantâ. Paresoud dè Gravaux in contâve dâi galèze, sin pire guegnî lé bi tsan dè bllia et dè truffie de clli retse Gros dé Vaud. A te que Etsalein et sé mothi, Yverdon yo no z'a faliu tsertsi cllia dama dè Bullet qu'avâi lequâ lé tsai. Du cein, ne zin modâ po Vuitebaô, yo no zin prê lé n'hâore, avoué dâi tote boune tomme dè Penâ-lou-Dzorât, que no z'a vêdu Diuste Jatôn dè Mézîre. Avoué on bon verro dè bllian, l'an fé rîdo plliési.

In avâi dâi noutrè que n'avan jamé passa per ique : Saintacrâ, proupro veladzo dâi relodzâre, pu lou payî dè Notsatî : Buttes, Fleurier, La Brévine, yo ye fâ dâi cramene dè metsance l'hivè. On lâi è resta quauque menoute po sè dégourdi lé piaute.

A midzo on îre vè lou lé dâo Dou. On a zu la plliodze, mâ on étâi à la chotta po dîna et tot para vedzet. Clli Saut l'è vretablliamin otie dè bî à vère, quand l'a bin dè l'idie, quemet clliau dzo. On étâi zu lève avoué on bateau-moteu, que no z'a ramenâ vè noutre tsai.